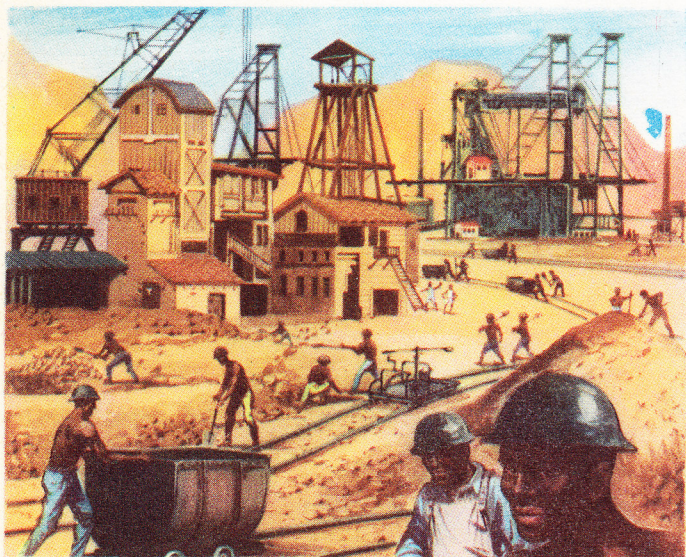


LES PIERRES PRÉCIEUSES

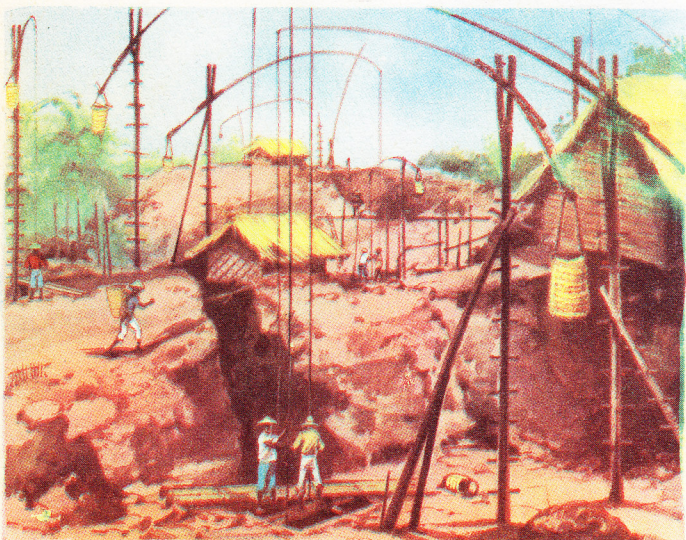
DOCUMENTAIRE 86



C'est en Afrique du Sud, sur les bords du fleuve Orange, que fut découvert le fameux Diamant « L'Etoile du Sud »



Des tours, des kilomètres de rails, des entonnoirs, s'ouvrant au milieu de larges dépressions, voilà ce que le voyageur découvre en arrivant à Kimberley.



Dans une mine de rubis, à Burma, l'extraction est encore pratiquée de nos jours selon des procédés archaïques.

Pendant des millions d'années, les pierres précieuses restent enfouies dans le sable ou au coeur des montagnes. C'est seulement quand l'homme les aura extraites de leur cachette qu'elles révéleront cet éblouissant éclat qui en fait les plus belles de toutes les parures.

En l'an 1867, un voyageur fatigué venant du Transvaal, entra pour se reposer dans la maison d'un cultivateur hollandais qui s'était fixé dans le Griqualand. Tandis qu'il absorbait un excellent café, quelque chose attira son attention.

— Vous faites collection de minéraux? demanda-t-il, sans quitter du regard une étagère sur laquelle étaient rangés quelques cailloux.

— Oui, répondit le cultivateur, mais seulement pour m'amuser. En voici un que j'ai trouvé sur les bords de l'Orange. Si vous le jugez à votre goût je vous le donne.

Le voyageur emporta la pierre à Londres, où on lui confirma ce qu'il avait pressenti: le caillou était un diamant brut de 12 carats, et de très grande valeur. Le voyageur retourna dans la colonie du Cap et s'entendit avec le cultivateur hollandais pour entreprendre des recherches dans la région voisine du fleuve. Les deux hommes trouvèrent bientôt une autre pierre, de dimension plus respectable encore, qui fut vendue plus tard 25.000 livres.

Ces indications suffirent pour convaincre un important groupe financier anglais qu'il aurait intérêt à organiser des recherches systématiques au Griqualand et, vingt ans après, les mines du Cap avaient déjà fourni 50.000 carats de diamants, représentant une valeur fabuleuse.

A Kimberley on découvrit des roches diamantifères stratifiées en couches profondes, semblables à des tunnels minuscules, à l'intérieur desquels l'homme parvint à se frayer un passage... Sous une couche de gravier et de sable jaunâtres, épaisse de 10 à 20 mètres, on trouva un quartz de teinte bleuâtre, que l'on appelle terre bleue. C'est là que sont les pierres précieuses.

A Kimberley la vie est rude, intense, hallucinante. Des milliers de nègres, surtout des Cafres, surveillés par des blancs, sont astreints à un pénible labeur. Des équipes nombreuses de mineurs introduisent des charges de dynamite dans le roc, hissent les blocs sur des wagonnets; d'autres assurent le contrôle de ces wagonnets de la mine à l'usine. Sur 100 quintaux de minerai 99 sont voués au rebut. Il n'en reste donc plus qu'un seul qui soit « concentré », c'est-à-dire susceptible de contenir le précieux diamant.

Dans l'hypothèse la plus optimiste, ce qu'on peut espérer tirer de 5 tonnes de minerai, c'est, parmi une poignée de gravier insignifiant, une pierre digne d'intérêt. Que de fatigues humaines, pour ce seul petit caillou!

CE QU'EST UN DIAMANT

Dans un traité de chimie minérale, vous trouverez le diamant simplement défini comme du carbone pur. Vous pourrez y lire également qu'il est infusible, mais qu'il peut être attaqué par les acides; que dans l'échelle de la dureté il occupe la première place, qu'il possède une puissance de scintillement dont les effets sont d'autant plus merveilleux que la pierre est plus grosse et plus habilement taillée.

On a attribué au nom du Diamant deux origines diffé-

rentes. Les uns le font dériver de l'arabe *Adamas*, qui signifie indomptable, les autres de *Daimon*, tentateur, en raison des passions que cette pierre a suscitées dans tous les temps.

Les anciens livres des Indes parlaient déjà du diamant. Bien que l'on n'en ait jamais découvert dans les monuments de l'Égypte, certains écrits permettent de penser que les lapidaires de ce pays possédaient des outils à pointe de diamant. Des commentateurs de textes judaïques estiment que Moïse utilisa le Diamant, appelé Samir (Pierre Pure), pour graver sur la pierre sacrée le nom des Tribus. Il est certain néanmoins que les anciens ne connurent pas d'autres mines de diamants que celles des Indes.

Le diamant étant le plus dur des corps, ne peut être entamé que par sa propre poussière. On le taille en l'usant contre une meule d'acier très doux, à laquelle on imprime un mouvement de rotation très rapide après l'avoir au préalable arrossée avec de l'huile de lin mélangée de cette poussière. Anciennement les lapidaires se contentaient de dresser les deux faces principales du diamant et d'abattre les côtés en biseaux. Ou bien encore ils ne dressaient que la face supérieure et taillaient l'inférieure en prisme. Ils cherchaient à polir le diamant sans lui ôter de son poids. C'est ce dernier but qu'on a voulu atteindre quand on a inventé la taille en *rose* (pour les petites pierres) et celle en *brillant* (pour les grosses). Le Brillant comprend deux parties principales: le dessus offre une face assez large appelée *Table*, et son pourtour présente huit pans, partagés en losanges et en facettes triangulaires, ou *Dentelles*.

Ce sont les brillants qui produisent les effets de lumière les plus variés. Les roses lancent des éclairs tout aussi vifs, mais *jouent* moins bien.

Beaucoup de diamants sont incolores, d'autres ont des reflets rosée, parfois verts ou citronnés. Il existe, en outre, d'admirables Diamants noirs.

Au XVIII^e siècle furent découverts les gisements du Brésil, plus tard ceux de l'Oural, de Bornéo, de l'Amérique du Nord, et, comme nous l'avons rapporté plus haut, ceux de l'Afrique du Sud.

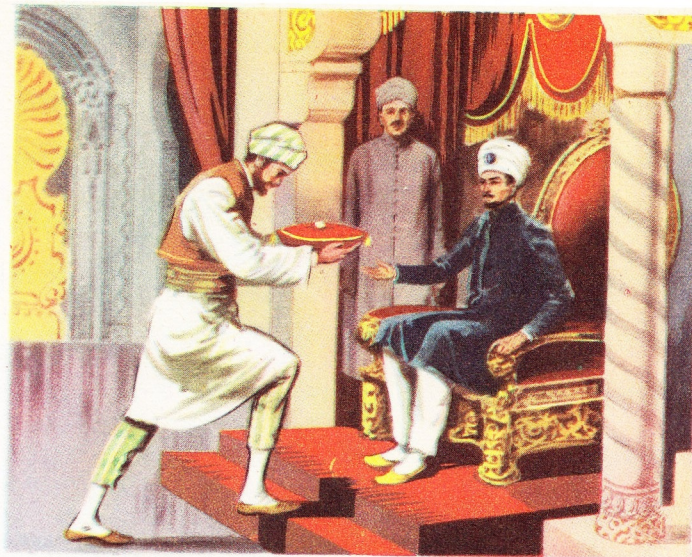
Parmi les diamants les plus célèbres pour leur grosseur, et que l'on a désignés du nom de *parangons*, nous citerons le Régent, le Kohi-Noor ou Montagne de Lumière, qui a fait partie des trésors du Grand Mogol, l'Orloff, qui appartenait aux empereurs de Russie, le Florentin, éblouissant comme une étoile...

Rappelons que le Régent, qui se trouve actuellement au Musée du Louvre, était le plus beau diamant de la Couronne française. Il a fallu, dit-on, deux ans pour le tailler. Son premier possesseur avait été Philippe d'Orléans. Sous la Révolution il disparut. Quand on le retrouva, ce fut pour l'enchâsser dans la poignée du sabre de Napoléon. Selon une légende, lorsque pâlit la gloire de l'Empereur, le Diamant aussi perdit de son éclat.

LE RUBIS, L'EMERAUDE ET LE SAPHIR

Le Rubis est une pierre rouge. Celui d'Orient (provenant des gisements de l'Inde, du Tibet, de Ceylan) a des reflets de feu. Il occupe un rang élevé parmi les pierres précieuses, car c'est un genre de Corindon. D'un rouge plus pâle, et moins précieux, les Rubis du Siam, de la Birmanie et du Brésil, sont néanmoins fort beaux encore. Le Rubis de Hongrie est le Grenat, qui a donné le nom à une couleur. Le Rubis Spinel, qui est d'un rouge ponceau, coloré par l'acide chromique, a été l'objet d'une légende fort poétique: une femme du nom d'Héraclée, avait recueilli un petit oiseau pour le soigner. Quand celui-ci s'envola il laissa tomber dans son giron, pour la remercier, une pierre rouge, qui, la nuit, s'illuminait. La femme s'en servit comme d'une lampe pour se diriger dans les ténèbres, et parvint ainsi à une cachette où elle découvrit d'autres pierres, toutes semblables.

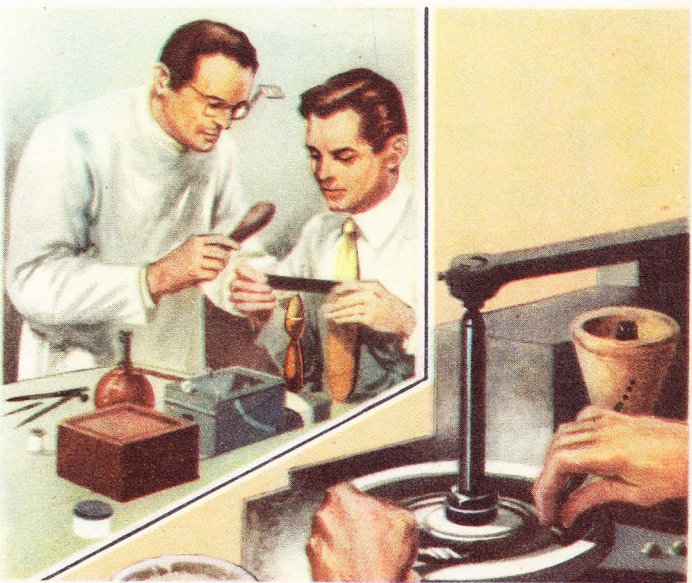
Au Moyen Age, le Rubis était le symbole de l'amour profond, de la fidélité loyale, et, parfois aussi, il signifiait la tyrannie et la violence.



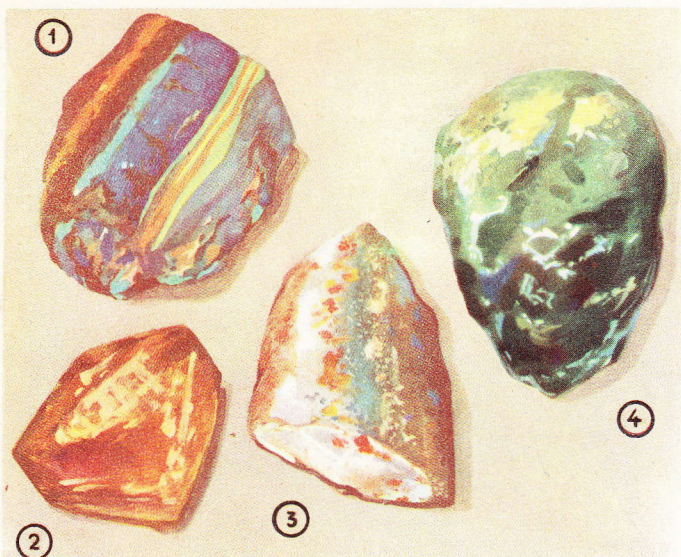
Le Kohi-Noor (Montagne de Lumière) faisait partie des bijoux du Grand Mogol. La Compagnie des Indes, l'ayant acquis du dernier roi de Lahore, en fit hommage à la reine d'Angleterre.



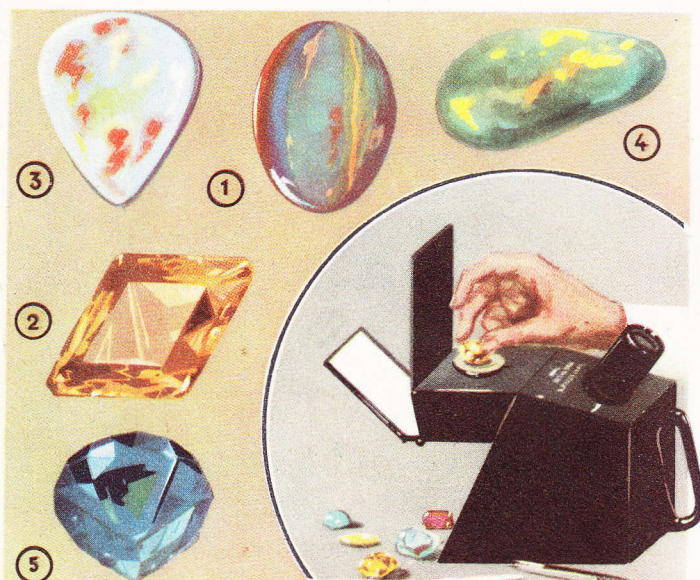
L'Alchimie était, au Moyen Age, la science qui cherchait à obtenir la transmutation des métaux. Plus tard les chimistes s'efforcèrent de créer artificiellement des pierres précieuses.



D'un trait minuscule, en se servant d'une plume d'acier et d'encre de Chine, l'expert marque la pierre à tailler. La pierre est ensuite sciée et polie. Puis elle passe entre les mains des tailleurs de facettes. Pour tailler, par exemple, un diamant, il faut plus de travail que pour construire un moteur.



Pierres à l'état brut: a) Opale du Mexique; b) Topaze; c) Opale mouchetée; d) Opale noire du Nevada.



Pierres taillées: a) Opale du Mexique; b) Topaze; c) Opale mouchetée; d) Opale noire du Nevada; e) Corindon Saphir.



a) L'Etoile de l'Est et le Diamant dit « L'Espérance ». Ce dernier faisait partie des bijoux de la Couronne, dérobés en 1792; b) ce Camée orné de brillants, contient une émeraude de 75 carats, qu'on dit avoir orné le turban du sultan Abd Ul-Hamid; c) Diamant Canari de 75 carats.

Les minéralogistes réunissent sous le nom d'Émeraude, trois sortes de pierres précieuses qui, dans la joaillerie, sont appelées Émeraude, Béryl et Aigue-Marine. Toutes trois constituent une simple variété du genre Corindon: en effet, elles sont composées de silice, d'alumine et de glucyne, et doivent leurs qualités distinctives aux principes qui les colorent. Ces gemmes sont fusibles en émail et insolubles dans les acides. L'Émeraude du Pérou doit sa belle couleur verte à l'oxyde de chrome. Quand elle est sans défaut, elle a une grande valeur. Le Béryl se trouve surtout en Sibérie et au Brésil. L'Aigue-Marine doit son nom à sa couleur d'un vert bleuâtre qui se rapproche de celle de l'eau de mer.

Le Saphir est une autre variété de Corindon. Les saphirs dont la nuance est d'un bleu indigo, ont été appelés Saphirs mâles, et ceux d'un bleu d'azur, Saphirs femelles. Les saphirs les plus estimés viennent de l'Orient, et surtout du Cachemire. D'autres, de moindre valeur, sont originaires d'Australie.

LES PIERRES RARES SECONDAIRES

Il est une pierre d'un jaune-jonquille très pur et très transparent, du genre Corindon, qui se vend fort cher sous le nom de Topaze. Mais, dans le commerce, on désigne sous le même nom d'autres pierres, de plus ou moins grande valeur et dont la teinte se situe dans la gamme la plus riche des jaunes et des orangés.

L'Améthyste va du lilas clair au violet foncé. On lui attribuait, jadis, la vertu de dissiper les fumées de l'alcool. Un proverbe déclarait: « Améthyste, triste pierre, deviens claire, tu dois plaire ».

L'Opale se présente sous de multiples aspects... Il y a l'Opale irisée, appelée aussi Opale noble ou orientale, le Gi-rasol ou Opale Chatoyante, à transparence laiteuse et à beaux reflets changeants, l'Opale de Feu ou Opale Miellée qui offre un fond de rouge orangé avec des reflets de feu, l'Opale hydrophane, légèrement translucide et qui prend des reflets tristes quand on la plonge dans l'eau, l'Opale Arlequin, tachetée de diverses couleurs.

La Turquoise, d'un bleu clair ou verdâtre, assez dure pour prendre un beau poli, est fort employée comme pierre d'ornement.

L'Agate est une variété de quartz compacte, à demi transparente, à pâte très fine et susceptible d'un beau poli. Les Cornalines sont des Agates d'un rouge orangé. On croyait autrefois qu'elles engendrent la gaîté. Les Calcédoines sont des Agates d'un blanc laiteux, les Chrysoprases, des Agates vert-pomme. Les Agates veinées de noir prennent le nom d'Onyx.

Les bijoux ont de tout temps inspiré les œuvres littéraires et poétiques. Ils ont aussi provoqué toujours les convoitises de la femme et la cupidité des hommes. Même à l'âge de pierre, les bijoux existaient. Les Grecques mettaient des pierres précieuses dans leur chevelure et, dans la Rome antique, l'épisode de Cornélia qui citait ses enfants comme ses seuls bijoux, prouve qu'à cette époque rien ne pouvait sembler plus précieux que les pierres auxquelles on a donné ce qualificatif... fût-ce des êtres humains!

Au Moyen Âge, la ferveur religieuse des orfèvres et des joailliers décida ceux-ci à faire servir les pierres précieuses à la gloire de Dieu, de la Vierge et des Saints. Mais, sous la Renaissance, les parures servirent surtout au triomphe de l'amour profane. Au XVI^e et au XVII^e siècle le scintillement des bijoux caractérisa le luxe effréné des Cours européennes et l'art de la bijouterie fut alors poussé à sa plus haute expression.

Selon le voyageur James Bruce on donnait, en Abyssinie, le nom de Kouara à une petite graine rouge provenant d'un arbre de la famille des légumineuses, l'Erythrina Corallodendron. Ces graines ayant toujours à peu près le même poids, les habitants s'en servaient de temps immémorial pour peser l'or. De l'Afrique, le Kouara, transformé en carat, passa dans l'Inde, et plus tard en Europe, pour y servir à peser les diamants. Suivant une autre étymologie, le mot Carat (ou Karat) viendrait de l'arabe Kyrat, petit poids qui était le 24^e du denier. Quoi qu'il en soit, le Carat est un poids qui équivaut à quatre grains, à très peu de chose près. Il représente, en France, un peu plus de 205 milligrammes.

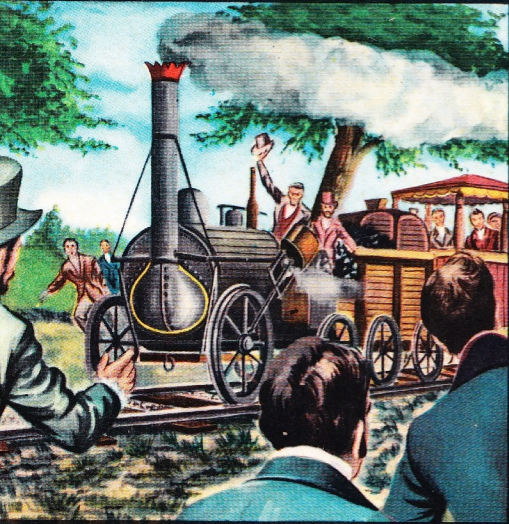


ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS



SCIENCES

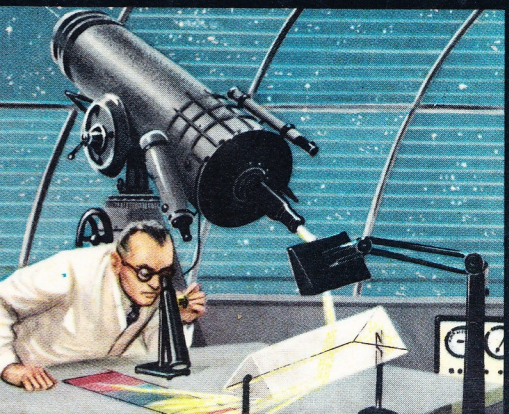
HISTOIRE



DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS



INSTRUCTIFS

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO